

**Extrait de la nouvelle « Fragrances » dans le recueil *L'Arbre des possibles* (2002) de
Bernard Werber (p. 22)**

« Un jeune ingénieur, François Chavignol, émit alors une idée : « Puisqu'on ne peut ni la déplacer ni la briser, enfermons-la dans du béton pour empêcher l'odeur de se répandre. » Aussitôt dit, aussitôt fait. Comment n'y avait-on pas pensé plus tôt ? Le maire ordonna ce qu'on appela plus tard l'opération « Enrobage ». On fit venir de tout le pays les bétonneuses les plus rapides, les ciments les plus solides, et on l'enduisit d'une épaisse couche de dix centimètres. Et pourtant, elle continua à puer. On étala une couche supplémentaire de vingt centimètres. Ça puait toujours. Les couches s'ajoutèrent aux couches. Du ciment colmata le ciment. Au ciment succéda le béton.

Au bout d'un mois d'efforts, sa surface était recouverte de béton sur un mètre d'épaisseur. Le tout ressemblait à un cube aux angles arrondis. L'affreuse odeur régnait encore. »